

**BACCALAUREAT BLANC  
SESSION 2019**

**FRANÇAIS**

**DUREE : 04 H  
COEFFICIENT : A : 03  
C-D : 02**

**SERIES : A- C- D**

*Cette épreuve comporte deux pages numérotées 1/2 et 2/2  
Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants*

**PREMIER SUJET : RESUME DE TEXTE**

**LE CINQUIEME POUVOIR**

Contre les abus des pouvoirs, La presse et les médias ont été, pendant de longues décennies, dans le cadre démocratique, un recours des citoyens. En effet, les trois pouvoirs traditionnels — législatif, exécutif et judiciaire — peuvent faillir, se méprendre et commettre des erreurs. Beaucoup plus fréquemment, bien sûr, dans les Etats autoritaires et dictatoriaux. Mais, dans les pays démocratiques aussi, de graves abus peuvent être commis. Par exemple, il arrive que celle-ci condamne un innocent, que le parlement vote des lois discriminatoires à l'égard de certaines catégories de la population. Ce fut le cas aux Etats-Unis, durant plus d'un siècle, à l'encontre des Afro-Américains, et cela l'est aujourd'hui contre les ressortissants des pays musulmans, etc.

Dans un tel contexte démocratique, les journalistes et les médias ont souvent considéré comme un devoir majeur de dénoncer ces violations des droits. Ils l'ont parfois payé très cher : attentats, disparitions, assassinats. C'est pour cette raison que l'on a longtemps parlé du quatrième pouvoir. Ce quatrième pouvoir était en définitive, grâce au sens civique des médias et au courage de journalistes audacieux, celui dont disposaient les citoyens pour critiquer, repousser, contrecarrer, démocratiquement, des décisions illégales. C'était, on l'a souvent dit, la voix des sans-voix.

Depuis une quinzaine d'années, à mesure que s'accélérait la mondialisation libérale, ce quatrième pouvoir a été vidé de son sens, il a perdu peu à peu sa fonction essentielle de contre-pouvoir. Cette choquante évidence s'impose en étudiant de près le fonctionnement de la globalisation. En cette phase de la mondialisation, nous assistons à un brutal affrontement entre le marché et l'Etat. Le pouvoir véritable est désormais détenu par un faisceau de groupes économiques planétaires et d'entreprises globales dont le poids dans les affaires du monde apparaît parfois plus important que celui des gouvernements et des Etats. Ce sont eux les «nouveaux maîtres du monde».

C'est dans ce cadre géoéconomique que les moyens de communication de masse (stations de radio, presse écrite, chaînes de télévision, Internet) se regroupent de plus en plus pour constituer des groupes médiatiques à vocation mondiale. Aussi la révolution numérique a brisé les frontières qui séparaient auparavant les trois formes traditionnelles de la communication : son, écrit, image. Elle a permis l'apparition et l'essor d'Internet, qui représente un quatrième mode de communiquer, une nouvelle façon de s'exprimer, de s'informer, de se distraire.

(...) Ces hyperentreprises contemporaines, par des mécanismes de concentration, s'emparent des secteurs médiatiques les plus divers dans de nombreux pays, dans tous les continents, et deviennent de la sorte, par leur poids économique et par leur importance idéologique, des acteurs centraux de la mondialisation libérale.

La mondialisation, c'est donc aussi la mondialisation des médias de masse, de la communication et de l'information. Préoccupés surtout par la poursuite de leur gigantisme, ces grands groupes ne se proposent plus, comme objectif civique, d'être un «quatrième pouvoir» ni de dénoncer les abus contre le droit, ni de corriger les dysfonctionnements de la démocratie. Ils ne souhaitent même plus s'ériger en «quatrième pouvoir», et encore moins agir comme un contre-pouvoir. La question civique qui nous est donc désormais posée est celle-ci : comment réagir ? Comment se défendre ? Comment résister à l'offensive de ce nouveau pouvoir qui a, en quelque sorte, trahi les citoyens et est passé avec armes et bagages à l'ennemi ?

Il faut, tout simplement, créer un «cinquième pouvoir». Un «cinquième pouvoir» qui nous permette d'opposer une force civique citoyenne à la nouvelle coalition des dominants. Un «cinquième pouvoir» dont la fonction serait de dénoncer le superpouvoir des médias, des grands groupes médiatiques, complices et diffuseurs

de la globalisation libérale. Ces médias qui, dans certaines circonstances, ont non seulement cessé de défendre les citoyens, mais qui agissent parfois contre le peuple dans son ensemble.

*Ignacio RAMONET, Le Monde Diplomatique, Octobre 2003.*

### **I- QUESTIONS /4pts**

1- Formulez la thèse soutenue par l'auteur /2pts

2- Expliquez en contexte l'expression « faisceau de groupes économiques planétaires » /2pts

### **II- RESUME /8pts**

Résumez ce texte de 630 mots au ¼ de son volume. Une marge de plus ou moins 10% vous est accordée.

### **III- PRODUCTION ECRITE /8pts**

Dans un texte argumentatif illustré d'exemples précis, expliquez cette opinion D'Ignacio Ramonet : « Internet représente (...) une nouvelle façon de s'exprimer, de s'informer, de se distraire. »

## **DEUXIEME SUJET ; COMMENTAIRE COMPOSE**

### *Une journée perdue*

- 1 Aujourd'hui Amaya s'était levée à cinq heures du matin afin de se trouver parmi les premières à passer.  
2 C'était son jour de chance car le responsable du bureau arriva plus tôt que d'habitude, à dix heures. Le temps  
3 de ranger ses papiers, de classer des dossiers, de donner des ordres à ses subordonnés, il était onze heures ; le  
4 tour d'Amaya arriva à onze heures trente. Elle pria intérieurement que le chef fût de bonne humeur.  
5 - Qu'est-ce que tu veux ? demanda-t-il.  
6 - Je reviens au sujet de ma carte d'identité que vous avez perdue.  
7 - Je n'ai rien perdu du tout, tonna-t-il. Tout cela est arrivé par votre propre négligence.  
8 - Ce sont vos services qui nous ont demandé de laisser les cartes et...  
9 - Et quoi encore ? Vous n'avez qu'à ne pas obéir à des ordres absurdes (...) Cette histoire de Cartes d'identité  
10 perdues commence à m'emmerder. Nous allons en finir une fois pour toutes.  
11 Le camarade chef consulta sa montre-bracelet, puis grogna à travers la moustache qui ornait sa délicate  
12 bouche « qui ne mangeait que de la viande », pour reprendre les paroles du plus célèbre musicien du pays :  
13 - Comme il est déjà midi, revenez cet après-midi à quatorze heures.  
14 - Mais...  
15 Il claqua la fenêtre du guichet.  
16 Amaya hésita alors sur ce qu'il fallait faire. (...) Elle sortit et se promena le long du débarcadère. Les vedettes  
17 arrivaient, débarquaient des commerçantes qui criaient, hurlaient, se disputaient avec les douaniers. Ces  
18 derniers, maîtres absolus des lieux, empoignaient les commerçantes, les rudoyaient, aboyaient des ordres,  
19 n'hésitaient pas à lever la chicotte quand elles ne s'exécutaient pas assez vite à leur gré ; ou alors, ils  
20 confisquaient les marchandises qu'ils ne rendaient que contre gratification. Mais ces femmes ne trouvaient rien  
21 d'anormal à ces bastonnades, à ces injures et outrages que les douaniers leur faisaient subir car depuis leur  
22 naissance toutes les autorités les avaient toujours traitées avec le même mépris ; et se figurer un monde où les  
23 citoyens et citoyennes seraient traités avec un peu plus de dignité, de compassion et de compréhension était au-  
24 delà de leur imagination la plus folle.

*Emmanuel BOUNDZEKI DONGALA, "Une journée dans la vie d'Augustine Amaya" in Jazz et vin de palme, Editions Hatier, 1982*

Dans un commentaire composé, vous montrerez par exemple comment le narrateur dénonce le comportement des fonctionnaires de l'administration et critique la condition des citoyens.

## **TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE**

Dans un extrait de son œuvre Esquisse de la Littérature américaine, Kathryn vanspanckeren écrit : « Pour faire œuvre d'art, il suffit d'avoir un crayon, du papier et des idées ».

A partir des connaissances que vous avez sur la création littéraire, commentez et discutez cette opinion.